

INSTITUT  
DE LA STATISTIQUE  
DU QUÉBEC

## Annuaire québécois des statistiques du travail

Portrait des principaux indicateurs du marché  
et des conditions de travail, 2000-2010

Volume 7

### FAITS SAILLANTS



L'*Annuaire québécois des statistiques du travail* présente un portrait détaillé et actuel de l'état du marché du travail ainsi que des conditions et de la dynamique du travail au Québec. Le premier volume dressait un portrait historique (1976-2004). Le deuxième et les suivants présentent des tableaux détaillés et des figures portant sur une période plus courte. Une analyse synthèse des résultats de la dernière année et de la période

retenue y est effectuée afin de faire ressortir les faits marquants. La présente édition, soit le septième volume, couvre la période de 2000 à 2010. Cette publication comprend six chapitres. Le premier contient un bilan du marché du travail pour l'année 2010. Les trois chapitres suivants portent sur la population en âge de travailler, l'emploi et le chômage. Les chapitres 5 et 6 couvrent respectivement la rémunération et la durée du travail. Nous présentons ici quelques faits saillants de ce numéro de l'*Annuaire québécois des statistiques du travail*. Ce document peut être consulté gratuitement à l'adresse suivante : [www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/).

### La population en âge de travailler

En 2010, la population en âge de travailler croît de 1,1 %, pour se situer à 6 507 200 personnes. La hausse enregistrée chez les femmes (+35 100) est légèrement inférieure à celle observée chez les hommes (+37 500). Toutefois, les femmes demeurent plus nombreuses que les hommes dans la population en âge de travailler en 2010.

### La population active

En 2010, la population active atteint 4 253 600 (+ 1,2 %), un sommet historique (depuis le début de la série chronologique en 1976). Par rapport à 2000, le poids des hommes dans la population active a diminué de deux points de pourcentage et se fixe à 52,8 % en 2010.

Les diplômés universitaires (+5,3 %) et les personnes ayant fait des études postsecondaires (+2,5 %) poussent la population active à la hausse, tandis que les diplômés du secondaire (–2,9 %) ainsi que les personnes n'ayant pas un tel diplôme (–4,8 %) contribuent à ralentir sa croissance.

## **Le taux d'activité**

Le taux d'activité se situe à 65,4 % en 2010; l'écart hommes-femmes passe de 14,7 à 8,8 points entre 2000 et 2010. Par ailleurs, les diplômés d'études secondaires subissent le recul le plus important (–5,9 points), tandis que seules les personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires bénéficient d'un léger gain (+0,3 point) sur la période.

## **L'emploi**

### **L'ensemble de l'emploi**

Après un recul en 2009 (–0,8 %), l'emploi augmente de 66 700 (+1,7 %) au Québec; ainsi, le nombre total d'emplois en 2010 s'élève à 3 915 100. Environ trois quarts des emplois créés en 2010 vont aux hommes (+49 100).

En ce qui a trait aux groupes d'âge, les 55 ans et plus connaissent la plus forte création d'emplois tant en 2010 (+35 900) que sur la période (+307 000). Au chapitre des niveaux d'études, les personnes sans diplôme d'études secondaires subissent la plus forte perte nette (–18 700) en 2010; à l'inverse, celles ayant fait des études postsecondaires voient leur nombre d'emplois augmenter de façon importante (+55 300).

### **L'emploi selon le régime de travail, les raisons du travail à temps partiel et l'emploi étudiant**

La majorité des emplois créés en 2010 sont à temps partiel (+37 500 emplois) et les gains profitent surtout aux hommes dans les deux régimes.

En 2010, le travail à temps partiel est volontaire dans 76,7 % des cas et croît à un rythme de 47,7 % sur la période. Deux raisons sont souvent évoquées pour l'expliquer : l'école et le choix personnel.

Parmi les étudiants de 15 à 24 ans, 44,6 % d'entre eux occupent un emploi en 2010, en hausse de 1,9 point de pourcentage par rapport à 2009. Plus de femmes (49,2 %) aux études que d'hommes occupent un emploi, l'écart étant de 9,6 points.

### **L'emploi selon le lien et le statut d'emploi**

Le nombre d'employés augmente de 2,6 % (+84 600) en 2010 mais l'emploi chez les travailleurs autonomes se replie de 3,2 % (–17 800). Ce recul concerne uniquement les femmes (–10,0 %).

En 2010, il s'est créé 61 800 emplois temporaires (+14,6 %) et 22 700 emplois permanents (+0,8 %); les emplois permanents créés profitent surtout aux femmes (14 300) alors que les emplois temporaires vont en majorité aux hommes (37 400).

## Les employés syndiqués et non syndiqués

L'emploi syndiqué s'accroît (+ 17 400; + 1,3 %) moins que l'emploi non syndiqué (+ 67 200; + 3,4 %) en 2010. La hausse dans l'emploi syndiqué profite surtout aux femmes (+ 1,9 %), alors que dans l'emploi non syndiqué, les hommes sont les principaux bénéficiaires de l'augmentation (+ 4,2 %). Par ailleurs, l'emploi augmente dans les différents groupes d'âge d'employés, tant syndiqués que non syndiqués.

## Les employés dans le secteur public et le secteur privé

En 2010, l'emploi dans le secteur public augmente de 4,0 % (+ 32 400), surtout chez les femmes (+ 5,7 %). Dans le secteur privé, la hausse de 2,1 % (+ 52 200) est principalement le fait des hommes (+ 3,1 %).

## Le taux d'emploi

En 2010, le taux d'emploi augmente de 0,4 point de pourcentage, à 60,2 %. Au cours de la période 2000-2010, il progresse de 5,5 points (56,8 %) chez les femmes, alors que celui des hommes diminue de 0,9 point (62,9 %).

Le taux d'emploi des immigrants s'établit à 56,3 %, soit 7 points en deçà de celui des natifs. Les immigrants dont la durée de résidence est de plus de 5 ans mais moins de 10 ans (64,3 %) affichent le taux d'emploi le plus élevé.

## Le chômage

### Les chômeurs

En 2010, on observe une baisse de 17 100 chômeurs au Québec. Cette diminution est uniquement le fait des hommes (- 19 100) puisque le nombre de chômeuses augmente légèrement (+ 1 900).

Le nombre de chômeurs est en déclin pour tous les groupes d'âge en 2010. Quant aux niveaux d'études, la plus forte hausse est enregistrée chez les diplômés universitaires (+ 7,1 %), alors qu'un recul est constaté chez les diplômés d'études secondaires (- 7,1 %).

La durée moyenne du chômage s'allonge de 1,4 semaine, pour se fixer à 20,4 semaines, une augmentation attribuable aux hommes.

### Le taux de chômage

En 2010, le taux de chômage au Québec se replie à 8,0 %, soit 0,5 point de pourcentage de moins qu'en 2009. Il se contracte dans tous les groupes d'âge analysés; le recul le plus important est noté chez les 15-24 ans (- 1,3 point).

En 2010, le taux de chômage décroît pour tous les niveaux d'études à l'exception des diplômés universitaires, où il augmente de 0,1 point. Le taux de chômage des immigrants s'établit à 12,5 %, soit 5 points de plus que les natifs.

# La rémunération

## La rémunération horaire

En 2010, la rémunération horaire des employés s'établit à 21,13\$. Elle connaît la plus faible hausse de la période 2000-2010, tant pour l'ensemble de la population (+ 1,7 %) que chez les hommes (+ 1,2 %) et les femmes (+ 2,1 %).

Entre 2000 et 2010, les femmes bénéficient de la plus forte croissance (+ 35,9 %) et d'un gain de leur pouvoir d'achat de 13,4 %.

Parmi les groupes d'âge, les 15 à 24 ans enregistrent la croissance nominale de la rémunération horaire la plus importante (+ 4,8 %) en 2010; cette hausse est également la plus forte de la période, tous groupes d'âge confondus.

Les personnes sans diplôme d'études secondaires montrent à la fois la plus forte croissance en 2010 (+ 2,3 %) et la plus faible au cours de la période; de leur côté, les personnes ayant fait des études postsecondaires (+ 31,2 %) bénéficient de la progression la plus importante entre 2000 et 2010.

Les travailleurs œuvrant dans les établissements de moins de 20 employés connaissent une croissance de la rémunération horaire plus forte (+ 2,7 %) que ceux des autres établissements en 2010.

La croissance de la rémunération horaire est plus forte dans le secteur privé que dans le secteur public, tant pour l'année 2010 (+ 2,1 % contre + 0,4 %) qu'au cours de la période (+ 32,3 % contre + 28,0 %). Toutefois, la rémunération horaire demeure plus élevée dans le secteur public en 2010.

En 2010, tant le secteur des biens que celui des services connaissent la croissance la plus faible de la période au chapitre de la rémunération horaire, soit 1,3 % et 1,8 % respectivement. Cette dernière est plus élevée dans le secteur des biens (22,18\$) que dans celui des services (20,83\$) en 2010, tout comme chaque année de la période.

## La rémunération hebdomadaire

Au Québec, la rémunération hebdomadaire connaît en 2010 la hausse la plus faible de la période (+ 1,1 %; 745,04\$). L'accroissement observé chez les femmes est plus fort que celui observé chez les hommes, tant en 2010 (+ 1,8 % contre + 0,5 %) que durant la période 2000-2010 (+ 35,1 % contre + 25,6 %). Malgré cela, l'écart salarial entre les sexes s'accroît de 0,57\$ (183,59\$).

## La rémunération au taux du salaire minimum

En 2010, le taux horaire du salaire minimum (+ 5,7 %; 9,33\$) augmente moins que la rémunération hebdomadaire (+ 6,0 %; 217,78\$).

La rémunération hebdomadaire au taux du salaire minimum atteint 225,39\$ chez les hommes, soit 12,27\$ de plus que chez les femmes; cet écart s'explique notamment par le fait que les hommes travaillent 1,8 heure de plus que les femmes.

En 2010, le nombre de personnes rémunérées au taux du salaire minimum, majoritairement des femmes (62,0 %) et des travailleurs de 15-24 ans (61,0 %), se fixe à 231 300. Par rapport à 2000, le nombre de personnes rémunérées à ce taux augmente presque de moitié (+ 46,8 %), alors que l'emploi total au Québec croît seulement de 15,1 %.

## La durée du travail

### Les heures hebdomadaires habituelles de travail et les types d'horaire

En 2010, le nombre moyen d'heures hebdomadaires habituelles s'établit à 34,2 heures, soit 1,0 heure de moins qu'en 2000. Par ailleurs, 73,7 % des hommes et 60,2 % des femmes ont un horaire normal.

Entre 2000 et 2010, tous les groupes d'âge affichent une baisse du nombre d'heures hebdomadaires habituelles; la plus marquée est constatée chez les 15-24 ans (-2,9 heures). En 2010, les diplômés universitaires présentent le plus grand nombre d'heures de travail par semaine (35,1), et les travailleurs sans diplôme, le plus petit (32,6). Durant la période, l'horaire long diminue pour tous les groupes d'âge et tous les niveaux d'études.

En 2010, les employés temporaires affichent une semaine de travail plus courte que les employés permanents, soit 29,2 heures contre 35,0 heures. Par ailleurs, l'horaire normal est fortement répandu chez les employés permanents (70,6 %), alors que l'horaire court rejoint 48,7 % des travailleurs temporaires.

De façon générale, les heures hebdomadaires habituelles s'allongent au fur et à mesure que la durée de l'emploi s'accroît. En outre, plus la durée de l'emploi est longue, plus la fréquence de l'horaire normal est forte.

En 2010, les employés syndiqués (35,0 heures) travaillent plus d'heures que les non-syndiqués (33,6 heures). Au cours de la période, la part de l'horaire court augmente dans les deux groupes (+3,1 et +3,6 points respectivement).

En 2010, à l'instar des autres années de la période, les employés qui travaillent dans les établissements comptant entre 100 et 500 employés montrent la plus longue semaine de travail (35,9 heures).

En 2010, le nombre moyen d'heures hebdomadaires habituelles des employés du secteur des biens est de 38,6 comparativement à 32,9 heures dans le secteur des services. La semaine de travail habituelle la plus longue s'observe dans l'industrie primaire (39,2).

## La durée du travail réelle

Les hommes (1 784,7 heures) ont une durée du travail réelle plus importante que les femmes (1 457,0 heures), notamment à cause du nombre d'heures d'absence pour obligations personnelles ou familiales plus élevé chez ces dernières et des heures supplémentaires plus fréquentes chez les hommes.

Les diplômés universitaires présentent la durée du travail réelle (1 830,0 heures) la plus élevée des quatre niveaux d'études en 2010. Ils se démarquent également par un nombre d'heures supplémentaires nettement plus important (120,9 heures) que dans les autres niveaux d'études et un plus grand nombre d'heures d'absence pour vacances et jours fériés (142,4 heures) ainsi que pour obligations personnelles ou familiales (67,6 heures).

Malgré le fait que les employés syndiqués montrent une durée du travail habituelle plus longue en 2010 que leurs homologues non syndiqués, ces derniers affichent une durée du travail réelle plus élevée.

Trois industries montrent une durée du travail réelle de plus de 1 860 heures, soit l'industrie primaire, celle de la construction et celle de la fabrication. L'industrie de l'hébergement et des services de restauration (1 292,1 heures) présente, quant à elle, la plus courte durée du travail réelle.

*La version PDF de la publication est diffusée sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)*

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec :

**Jean-Marc Kilolo-Malambwe**, analyste, statistiques du travail  
Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 876-4384, poste 6245  
Télécopieur : 514 876-1767  
Courriel : [jean-marc.kilolo-malambwe@stat.gouv.qc.ca](mailto:jean-marc.kilolo-malambwe@stat.gouv.qc.ca)

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec  
2<sup>e</sup> trimestre 2011

© Gouvernement du Québec,  
Institut de la statistique du Québec

**Institut  
de la statistique**

**Québec** 